

frans van der lugt

L'IMAGE DU PRETRE MARIÉ
ET DU PRETRE CELIBATAIRE
DANS LA COMMUNAUTE MARONITE
LIBANO - SYRIENNE

thèse présentée en vue du
doctorat de troisième cycle
de psychologie
devant l'université de Lyon II

tome I

1976

630744 *ML*

T A B L E
D E S
M A T I E R E S

<u>INTRODUCTION GENERALE</u>	8
<u>PREMIERE PARTIE</u>	14
CHAPITRE I : choix de la méthode et son applica- tion	15
A) phase préliminaire	15
B) présentation de la méthode d'Osgood	16
1) une technique de mesure de la signifi- cation	16
2) les principales dimensions de l'espace sémantique	17
3) la composition et le mode d'emploi du différenciateur	18
C) l'aménagement de la méthode d'Osgood	19
D) vérification de la méthode et sa mise au point	20
1) la compréhension dénotative des mots inducteurs	20
2) la sélection définitive des antonymes	21
CHAPITRE II : le choix de l'échantillon	27
A) le choix du rite maronite	27
1) l'histoire de l'Eglise maronite	27
2) la mise en question de l'Eglise maro- nite actuelle	29
3) la situation des prêtres mariés (PM) et des prêtres célibataires (PC) maronites	30
B) le choix du milieu des sujets laïcs	31
1) le choix des villes	31
2) le choix des villages	33
C) le choix des sujets laïcs selon quatre sources de variation	35
1) la variable "âge"	35
2) la variable "instruction"	36
D) le choix des prêtres mariés, des prêtres célibataires, des religieuses, des sémi- naristes, des femmes et des enfants de prêtres	37

CHAPITRE III : problèmes concernant la personne de l'enquêteur et du répondant	41
A) la personne de l'enquêteur	41
B) la personne du répondant	43
CHAPITRE IV : l'analyse factorielle	47
A) présentation	47
B) les quatre facteurs	49
1) le facteur "chasteté/maturité"	50
2) le facteur "force/activité"	50
3) le facteur "spirituel"	52
4) le facteur "relation"	52
a) le réseau principal	52
b) le réseau secondaire	53
c) les adjectifs "gai", "apaisé" et "brave homme"	54
C) appendice : les notes moyennes, obtenues par les adjectifs	55
1) comparaison générale entre les mots inducteurs	55
2) comparaison entre les mots selon les facteurs	56
CHAPITRE V : analyse de variance	57
A) traitement des données	57
B) présentation des résultats	60
1) l'importance numérique des sources de variation	61
2) les effets des sources de variation	62
a) les effets significatifs dans la con- notation de chaque mot inducteur	63
b) les différences significatives entre les mots inducteurs	63
C) appendice	65
1) différence entre Libanais et Syriens	65
2) différence entre les Terminales et les Universitaires	65
3) résultats des femmes de prêtres et de leurs enfants	66
CONCLUSION	67

<u>DEUXIEME PARTIE</u> : analyse des résultats	69
INTRODUCTION	70
CHAPITRE VI : le facteur "chasteté/maturité"	71
PREMIERE SECTION : le prêtre traditionnel, modèle céleste de pureté et porteur de la loi répressive	71
Introduction	71
A) l'enquête	73
1) l'adjectif "chaste/pur"	73
2) l'adjectif "pudique"	73
3) l'adjectif "saint"	74
B) préférence pour le prêtre célibataire et esprit dualiste	74
1) justification des réponses	74
2) une première analyse	76
3) la tradition dualiste dans l'Eglise maronite	78
C) l'expérience du monde dans le milieu traditionnel	80
1) l'éducation	80
2) le mariage	86
3) parents - enfants	89
4) la sexualité	95
5) esquisse rétrospective	100
D) le fonctionnement du prêtre céliba- taire dans le milieu traditionnel	103
1) le prêtre célibataire comme idéal de pureté	103
a) l'extinction de la personne célibataire du prêtre	104
b) le prêtre vierge comme modèle statique de pureté	106
c) le prêtre vierge comme por- teur de la loi	107
d) réapparition de la personne du prêtre célibataire	109
e) réactions des croyants	110
2) le prêtre célibataire comme cible des soupçons	113
a) la vie sociale du prêtre céli- bataire et le soupçon	114
b) la nécessité de la relation sexuelle et le soupçon	115
c) la jalousie et le soupçon	120

E) le fonctionnement du prêtre marié et de sa femme dans le milieu traditionnel	121
1) transformation du prêtre marié en vierge	122
2) rupture entre le prêtre marié comme prêtre et sa femme	124
3) la khouriyyé (femme du prêtre) comme idéal de pureté	125
4) la vie quotidienne et la personne de la khouriyyé	126
5) le pouvoir de la khouriyyé	128
6) le prêtre marié et le soupçon	129
F) résumé synthétique	131
 DEUXIEME SECTION : l'éclatement de la société traditionnelle	 134
Introduction	134
A) modification de la société et de la mentalité dualiste	135
B) changement de l'image du prêtre	137
C) révalorisation du mariage du prêtre	138
D) le prêtre marié reste en marge de la société actuelle	139
E) le célibat mis en question	140
F) le célibat autrement révalorisé	141
 CHAPITRE VII : le facteur "spirituel"	 143
A) l'enquête	143
B) justification des réponses	143
C) quelques réflexions	145
D) les dépenses et les revenus du prêtre marié	145
 CHAPITRE VIII : le facteur "force/activité"	 148
A) le couple "respectable-sans prestige"	148
1) l'enquête	148
2) justification des réponses	148
3) le haybé (prestige) et le célibat	151
4) le haybé et l'instruction	151
5) le haybé, signe redoutable d'un pouvoir moral	152

6) le haybé, signe reposant de sainteté	152
7) le haybé comme façade	153
8) le haybé, signe d'amour	154
9) rétrospective	154
B) le couple "fort-faible"	156
1) l'enquête	156
2) justification des réponses	156
3) quelques réflexions	157
C) le couple "actif-paresseux"	159
1) l'enquête	159
2) justification des réponses	159
3) quelques réflexions	160
D) le couple "intelligent-ignorant"	161
E) résumé synthétique	161
CHAPITRE IX : le facteur "relation"	163
A) les couples "humble-orgueilleux" et "populaire-despotique"	163
1) l'enquête	163
2) justification des réponses	163
B) les couples "naturel-artificiel" et "réaliste-imaginaire"	166
1) l'enquête	166
2) justification des réponses	166
3) quelques réflexions	169
C) le couple "sympathique-lourd de sang"	172
1) l'enquête	172
2) justification des réponses	172
3) quelques réflexions	173
D) les couples "généreux-avare" et "serviable-égoïste"	175
1) l'enquête	175
2) justification des réponses	175
E) le couple "moderne-selon l'ancien"	176
1) l'enquête	176
2) justification des réponses	176
F) le couple "apaisé-angoissé"	177
1) l'enquête	177
2) justification des réponses	177
G) résumé synthétique	178

<u>TROISIEME PARTIE</u> : témoignages des prêtres	181
INTRODUCTION	182
CHAPITRE X : les mobiles de la vocation	183
A) l'enquête de R.Clément	183
B) l'influence des personnes sur la vocation	184
1) influence de la famille	184
2) influence de l'évêque	185
3) influence des prêtres, du peuple et de la femme	186
C) la "vocation" pour le mariage et le célibat	186
1) le choix du mariage	186
2) le choix du célibat	187
Conclusion	191
CHAPITRE XI : le séminaire	193
A) dépréciation du prêtre marié	193
B) éducation sexuelle et affective	194
C) situation colonialiste	195
CHAPITRE XII : le prêtre en face de ses problèmes	197
A) conformation à l'image traditionnelle	197
B) dépassement de l'image traditionnelle	200
C) les prisonniers de l'image sacerdotale	201
1) la solitude du prêtre célibataire	201
2) l'esprit soupçonneux et les problèmes sexuels du prêtre célibataire	204
3) le prêtre célibataire et son avenir	206
4) le besoin de compensation du prêtre célibataire	207
CONCLUSION	208

<u>QUATRIEME PARTIE</u> : regard critique sur la méthode d'Osgood	209
CHAPITRE XIII : le processus de médiation dans la méthode d'Osgood	210
A) l'approche d'Osgood	210
B) le rôle de la stéréotypie dans la perception	211
C) deux façons différentes de percevoir le prêtre	212
1) le raisonnement stéréotypé et essentiel	214
2) le raisonnement existentiel	218
a) le jugement direct	218
b) le jugement indirect	219
D) l'importance du processus de médiation pour la signification des adjectifs	219
CONCLUSION	221
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	222

QUATRIEME PARTIE

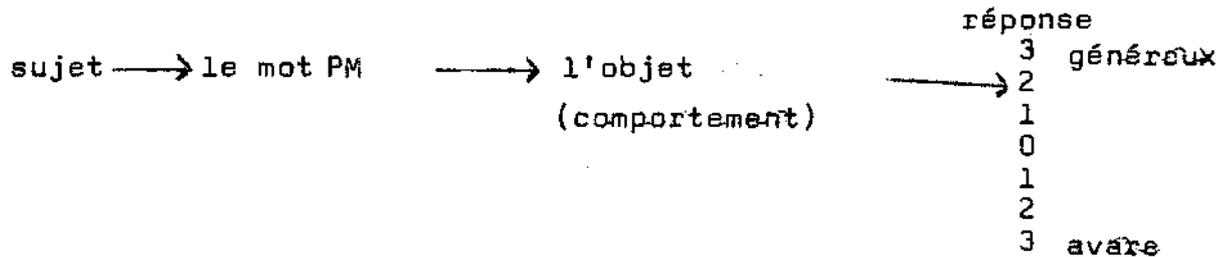
REGARD CRITIQUE SUR
LA METHODE D'OSGOOD.

CHAPITRE XIII :

LE PROCESSUS DE MEDIATION DANS LA METHODE D'OSGOOD.

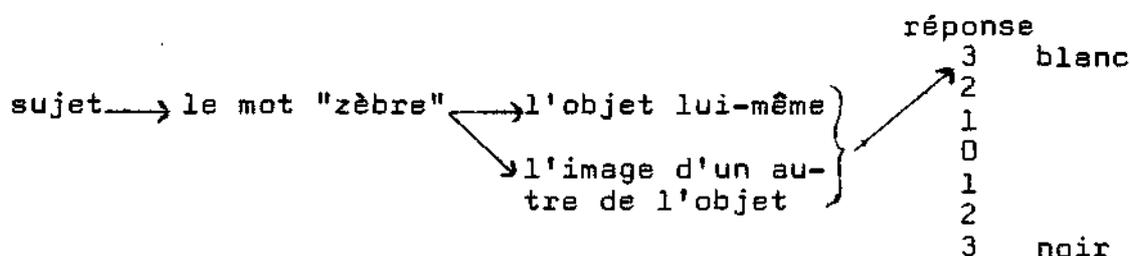
A) l'approche d'Osgood.

Dans la méthode d'Osgood, le sujet est invité à émettre un avis personnel sur les mots inducteurs que lui propose l'enquêteur. Ainsi, à la question suivante : "Le PM, tel que vous le connaissez, est-il plutôt généreux ou avare ?", il devra dans sa réponse faire appel à son expérience personnelle. Dans ce processus de type phénoménologique, le jugement se réfère au seul contenu de la perception personnelle du comportement. Marquons les traits essentiels de ce cheminement:



En réalité, la voie selon laquelle s'élabore le jugement sur le PM ne s'origine pas forcément dans l'observation directe et personnelle de la conduite de celui-ci. Divers facteurs interviennent, entre autres les stéréotypes du milieu dont l'influence peut être considérable. Le cas échéant, le concept PM, au-delà de l'objet signifié, se rattache à l'image communément admise par d'autres personnes. Le sens connotatif du terme PM se structure ainsi dans un processus de médiation en lequel des éléments autres que l'appréhension directe de l'objet en viennent à jouer un rôle déterminant. Osgood appelle ce processus "a Representational Mediation Process" et illustre sa définition par l'exemple du zèbre (1). Des enfants qui, à l'école, entendent le signe "zèbre", ne le jugent pas uniquement d'après l'objet signifié; ils mettent également en oeuvre dans leur représentation d'autres composantes, celles notamment fournies par le milieu. Un professeur qui leur dit que le zèbre est un animal au pelage rayé de noir ou de brun et voisin du cheval dans sa démarche, ce professeur peut in-

fluencer l'image que ses élèves vont se former de la bête. Le signe "zèbre" sera associé à des signes intermédiaires, issus des représentations personnelles du professeur:



Osgood constate au début de son livre "The measurement of meaning" qu'un processus de médiation s'opère dans l'établissement du sens d'un signe et qu'il est responsable de la variance dans le jugement. Toutefois, dans le reste de son livre, il se montre moins intéressé à ce qui cause la variance qu'attentif à la mesurer. La conséquence du processus de médiation le préoccupe plus que le processus lui-même auquel, pour notre part, nous attachons grand intérêt. La suite montrera que le sens attribué aux adjectifs dépend de cette étape intermédiaire dans la formation du jugement.

La valeur objective de l'opinion dépend du degré de stéréotypie dans les réponses données. Etudions d'abord à l'aide des ouvrages de D.Klineberg et J.Maisonneuve le phénomène de la stéréotypie dans la perception (2).

B) le rôle de la stéréotypie dans la perception

Une fraction seulement de la notion d'un objet est faite d'impressions sensorielles, immédiates. Le reste est "rempli" avec des idées. Nos concepts des choses résultent par conséquent à la fois du caractère réel de l'objet et de celui qu'on lui attribue. L'élément du composé qui ne provient pas d'impressions immédiates, peut être considéré comme un stéréotype. En s'appuyant sur W.Lippman, J.Maisonneuve définit les stéréotypes ainsi:

"Des images dans notre tête qui s'intercalent entre la réalité et la perception que nous en avons, en provoquant une simplification ou une orientation sélective de nos perceptions et pouvant aboutir à des distorsions plus ou moins graves par rapport à la réalité objective"(3).

Toutes les idées personnelles ou culturelles engagées dans la perception sensorielle d'un objet et causes de distorsion dans

le jugement, peuvent donc être appelées des stéréotypes. Le propre de la stéréotypie, écrit J. Maisonneuve, c'est d'être grossière, schématique, rigide et de reposer sur une sorte d'essentialisme simpliste où la généralisation porte à la fois sur l'extension (attribution des mêmes traits à tous les êtres) et sur la compréhension. Les stéréotypes sont tantôt répandus à l'intérieur d'une population, tantôt relatifs à tel quartier ou à tel milieu.

En s'interrogeant sur leur origine, il est insuffisant d'invoquer le rôle de l'imitation ou leur caractère de concepts reçus (imprégnation du milieu), ils servent également certains besoins et intérêts des groupes et des personnes. On les voit s'élaborer dans un sens défavorable, quand un groupe vit une situation conflictuelle avec un autre groupe, perçu comme menaçant. Le choix du stéréotype est alors une justification, une rationalisation de l'antipathie à l'égard d'un groupe dans une situation donnée. On impute à ses adversaires des traits négatifs pour justifier l'hostilité qu'on ressent envers eux. Le souci de cohésion et de protection collectives entraîne ensuite une conformisation des attitudes et des évaluations.

Le phénomène de stéréotypie dépend aussi de l'expérience singulière des sujets percevants. Tous les Turcs peuvent devenir des menteurs pour celui qui a été, une fois dans sa vie, trompé par un Turc.

Il est difficile de préciser la part respective de l'influence culturelle et des attitudes singulières dans la perception.

Quant à notre enquête, les sujets ont livré une image du PM et du PC à partir de leur perception immédiate et tout autant de divers stéréotypes qui ont coloré leur vision. En leur demandant de justifier leurs réponses, il était possible de déceler les images et idées stéréotypées selon lesquelles s'est modelée leur perception sensorielle.

C) Deux façons différentes de percevoir le prêtre

Dans le processus de la perception, le sujet est en face d'un objet qu'il peut approcher de différentes manières.

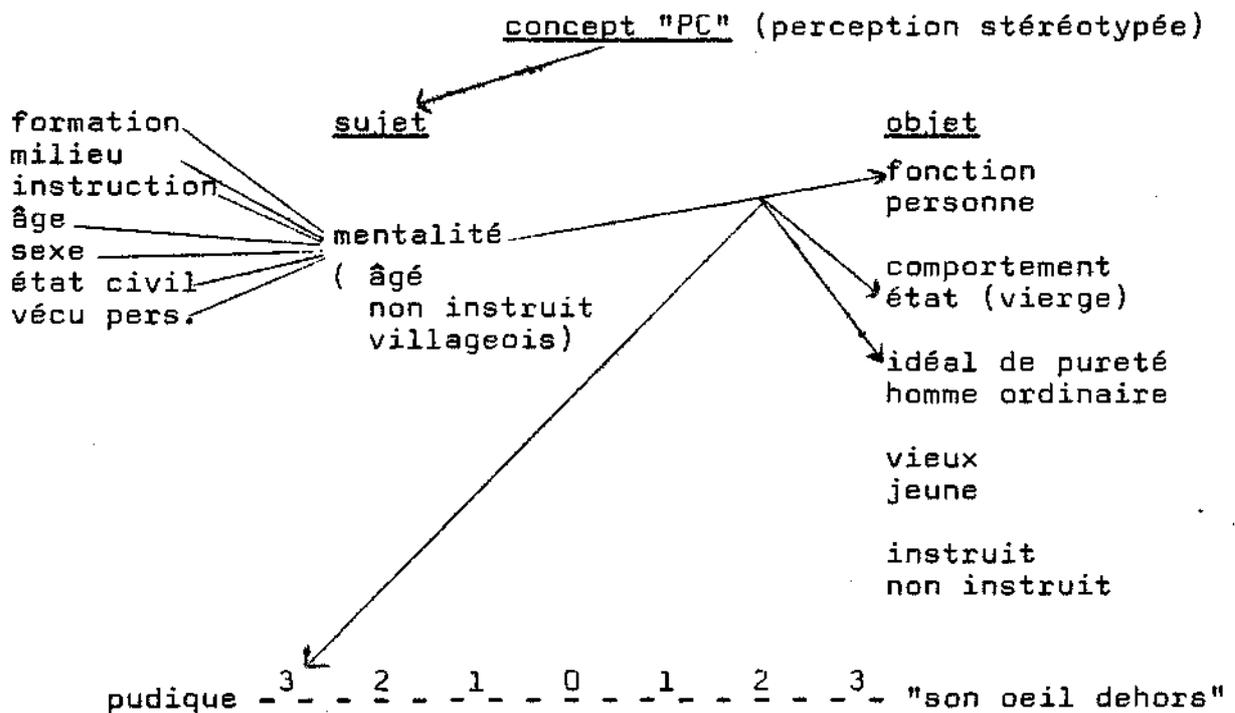
Du côté du sujet, la perception est déterminée par sa mentalité et ses conceptions, elles-mêmes tributaires de beaucoup de facteurs: formation, milieu, vécu personnel, âge, in-

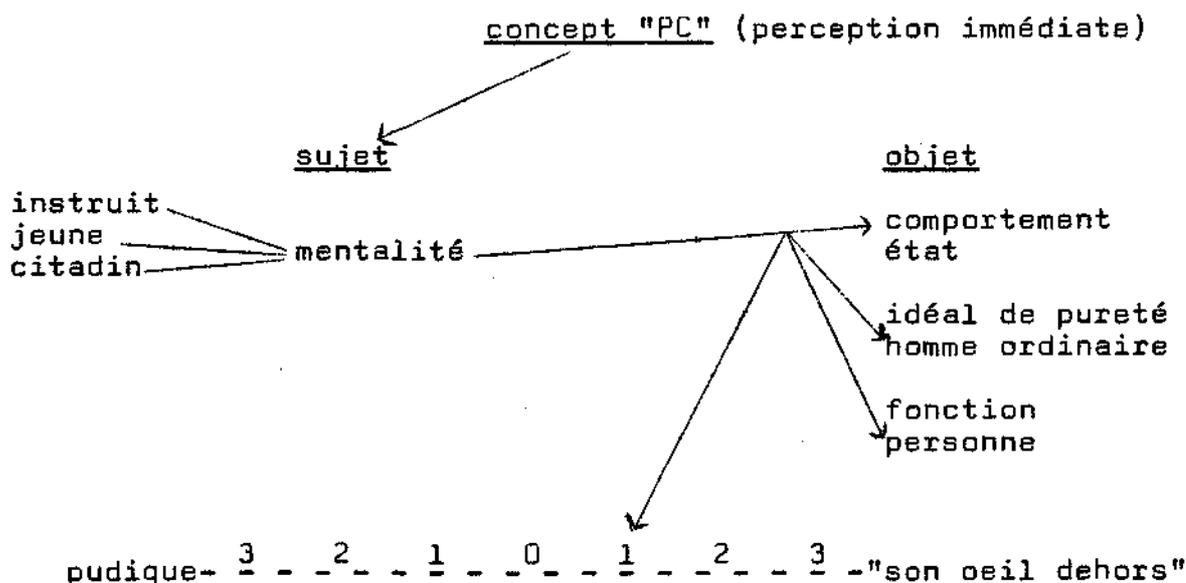
struction, sexe et état civil.

L'objet de son côté se présente sous différentes formes. Si l'on demande à un sujet d'émettre un jugement sur le mot PM, il peut se référer à un seul PM ou à plusieurs, à la vie personnelle et sociale du prêtre ou à sa fonction et à l'idéal qu'il représente, à son comportement ou à son état civil (célibataire ou marié), à un jeune prêtre instruit ou à un vieux prêtre non instruit.

La connotation d'un mot est donc tributaire de la mentalité du sujet et de sa façon de percevoir l'objet à partir de ses idées et de son vécu personnel. Un sujet de mentalité traditionnelle approche plutôt le prêtre à partir de l'idéal qu'il représente, de sa fonction et de son état civil. Sa perception partielle aboutit par exemple au jugement que le PC, du fait de sa virginité, est plus pudique et saint que le PM. On pressent la grande importance du stéréotype dans la formulation d'un jugement qui, en dernière analyse, repose plus sur des idées stéréotypées en matière de virginité que sur la perception précise d'un comportement.

D'autres sujets, instruits et de mentalité analytique, voient d'abord le prêtre comme personne et analysent son comportement. Ils en concluent que le PC est moins pudique que le PM. Schématisons ces deux façons de percevoir le prêtre:





Voyons de plus près ces deux façons de juger, l'une plutôt stéréotypée et essentielle (à partir de l'état), l'autre davantage existentielle (à partir de l'existence vécue).

1) le raisonnement essentiel et stéréotypé

Dans l'association des mots aux adjectifs, les sujets introduisent directement leurs principes sur le sacerdoce, le mariage et le célibat:

"Un prêtre qui tombe amoureux, ce n'est pas possible !".

"Faut-il encore dire que le prêtre est par définition un homme saint, parfait, chaste, fort, sympathique, humble et apaisé ? C'est comme ça. Tous les jours il mange le corps du Christ, Dieu est avec lui".

"La religion dit que la virginité est un état plus sublime que le mariage.
Le PC est vierge.
Le PC est donc plus sublime, saint, parfait et chaste!"

"Celui qui n'est pas lié à une famille, est plus disponible, il a plus de temps pour prier et servir.
Le PC, lui, n'est pas lié à une famille.
Il est donc plus serviable, actif, fort, généreux".

"Celui qui n'est pas marié a des relations clandestines".

"Celui qui se marie, ne peut pas être intelligent".

Dans ce genre de raisonnement stéréotypé, le sujet fait abstraction de la dimension sociologique et psychologique de la vie du prêtre. Toutefois, la vie du prêtre dans son déroulement

concret, peut contredire par exemple le principe que l'absence de soucis familiaux rend le PC nécessairement plus serviable. La plupart des PC peuvent connaître d'autres tracas beaucoup plus absorbants que les préoccupations familiales. Il n'est d'ailleurs pas évident non plus que le PC soit libéré de toutes sortes d'ennuis familiaux et que^t cette absence le rende plus serviable. La vérité d'un principe comme "l'affranchissement des soucis familiaux rend le PC plus serviable" peut donc être contestée dans son caractère général et contredite par la vie concrète des prêtres.

Les idées stéréotypées que nos sujets mettent en oeuvre dans leur raisonnement, leur sont inculquées par la religion ou le milieu social et nombre d'entre eux les ont absorbées et ont investi en elles leur affectivité.

les sources affectives des idées stéréotypées

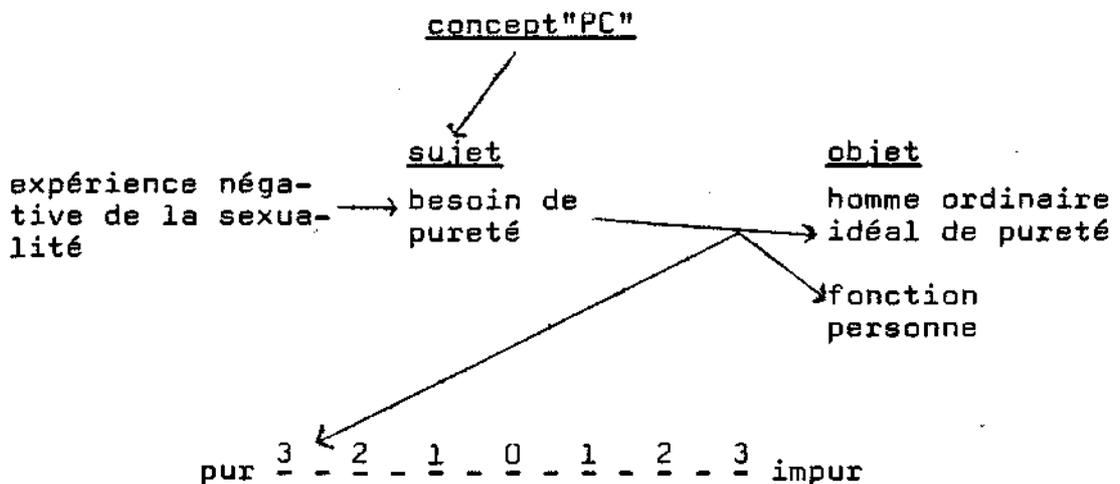
Les sujets du milieu traditionnel s'appuient souvent sur St. Paul pour défendre le principe de la supériorité de la virginité. Certains y attachent une grande valeur: "Il faut que le prêtre soit vierge", d'autres semblent répéter l'enseignement de l'Eglise sans se sentir concernés directement.

Quelles ont été les expériences qui ont fait naître le principe de la supériorité du célibat consacré ? Question complexe que nous ne pouvons qu'effleurer ici. Mentionnons d'abord quelques expériences positives qui sous-tendent ce principe.

La virginité peut être ressentie comme un état qui facilite la prière et le contact avec Dieu. Elle cherche à exprimer que l'homme est avant tout le fils de Dieu et non pas le père d'un fils ou le mari d'une femme. Elle peut témoigner d'un esprit de pauvreté et aboutir à une vie fraternelle de partage. Dans ce sens, elle est l'expression d'une expérience positive.

Mais ce n'est pas toujours la valeur de la virginité elle-même qui a créé le principe de sa supériorité. Il peut reposer aussi, comme nous l'avons vu, sur une expérience négative du monde, du mariage et de la sexualité. La virginité est alors considérée comme supérieure au mariage parce qu'elle permet à l'homme de se maintenir dans un climat de pureté désincarnée. Elle se transforme en une sorte de refuge, recher-

ché par ceux qui veulent fuir le monde. Un groupe de sujets tiennent à ce que le prêtre représente ce modèle de pureté déréalisé afin de se sentir, par une identification avec lui, à l'abri des vagues du monde impur. Si le prêtre se marie, ils n'auront plus d'assise solide et flotteront au gré des vents. L'annonce "Il faut que le prêtre soit vierge" est exigée par un besoin de pureté, créé par une expérience négative du monde et de soi-même. En raison de la grande importance de la virginité du prêtre pour le sujet, celui-ci se refuse à penser que le PC puisse avoir des problèmes sexuels. Inconsciemment, il perçoit le PC à travers l'image dont il a besoin pour son propre équilibre psychologique. Ses affects, rationalisés sous la forme d'un principe, troublent et dénaturent sa perception et idéalisent l'objet perçu. Si tous prétendent à propos d'un PC qu'il n'est pas pudique, il dira: "Ce n'est pas possible, il est vierge". Pour un tel sujet, le sens de beaucoup d'adjectifs est déterminé par l'idée fixe que le prêtre vierge est en tout plus sublime que le prêtre marié. Celui-là est donc plus fort, humble, saint, chaste etc.



Par l'intrusion de ses idées sur la virginité dans l'expression de son jugement de valeur, l'ancienne génération idéalise le PC. O.Klineberg décrit les traits caractéristiques de ceux qui idéalisent et accueillent spontanément les préjugés et les idées stéréotypées (4). Ils sont conformistes, autoritaires, rigides, puritains et attachés aux modèles familiaux. Esprits grégaires, ils éprouvent de la difficulté à établir des rapports interpersonnels satisfaisants et attachent grande importance au statut social. Le monde leur paraît un endroit périlleux où les

hommes sont fondamentalement mauvais et dangereux.

Toutes ces caractéristiques, nous les avons trouvées chez nos sujets du milieu traditionnel, dont le jugement est souvent stéréotypé. Les personnes instruites de la nouvelle génération ont des idées moins stéréotypées. Leur jugement est plus analytique, plus existentiel aussi, en ce qu'il en appelle directement à la vie concrète du prêtre. O.Klineberg remarque également que les étudiants et les instruits émettent un avis plus critique et pensent de manière moins stéréotypée (5).

La méthode d'Osgood a révélé que les religieuses et notamment les religieuses âgées et non instruites, ont une image assez négative du PM, nettement différente de celle des autres groupes. Quelle peut-être la source de leurs idées stéréotypées sur le PM ? Existe-t-il une situation conflictuelle entre le PM et les religieuses de mentalité traditionnelle ? Elles lui tiennent peut-être rigueur d'avoir souillé par le mariage l'idéal de pureté dont elles sont avec lui les représentants. Elles voient alors en lui la négation de cet idéal qu'elles utilisent comme mécanisme de défense contre leurs propres pulsions et conflits; aussi représente-t-il une certaine menace. Elles s'aperçoivent en outre que leur relation avec le PM diffère de celle qu'elles ont avec le PC. Celui-ci est vraiment "leur" prêtre, pas de femme entre lui et elles. Aussi le tiennent-elles en haute estime.

Par rapport aux autres groupes, les prêtres mariés apprécient davantage le PM et portent souvent moins d'estime au PC. Des sentiments de défense et le désir d'auto-affirmation semblent jouer dans leurs jugements. Examinons le cas d'un PM qui aurait souhaité rester célibataire. Pour lui, la virginité l'emporte sur le mariage. Malgré sa haute idée du célibat, il n'a pas pu s'y résoudre à cause de ses tentations: "Je n'étais pas assez fort pour affronter le célibat". Devant le PC il se sent faible et le PC de son côté ne manque pas une occasion de le lui manifester. Humilié par sa faiblesse et par le comportement méprisant du PC, le PM cherche à se défendre, même à se venger; il idéalise l'image du PM et noircit celle du PC, en lui attribuant des défauts multiples. Poussé par ses sentiments de jalousie et d'infériorité, par son désir de rabaisser le PC, il perçoit la vie du PC d'une façon défigurée.

Ce PM ne représente pas exactement l'ensemble des prê-

tres mariés. Pourtant, le souci de défense et d'affirmation de soi affecte nombre de PM qui, frustrés par le mépris du PC à leur égard, recherchent un débouché à leur agressivité en accablant le PC de vices sexuels. Les PM, blessés par le dédain des PC, ne sont pas rares:

"Le PC s'impose à nous et nous donne des ordres. Il ne nous demande jamais notre avis".

"L'évêque est toujours entouré de PC. Ils parlent ensemble, font des projets ensemble. Nous n'avons pas droit à la parole dans notre Eglise, qui est entièrement dirigée par des célibataires".

"Je sens que le PC nous méprise. Il se sent supérieur à nous, il a des diplômes. Il se comporte avec nous comme un professeur avec ses élèves".

La vision des groupes dont nous venons de parler est troublée par des idées stéréotypées, dont l'origine est à déceler dans ces tendances hostiles à l'égard de ceux qui les menacent ou dans des sentiments de loyauté et de solidarité avec ceux qui leur sont semblables et sympathiques.

2) le_raisonnement_existentiel

Dans ce type de jugement, le sujet s'appuie sur le comportement et la vie personnelle du prêtre. Tantôt l'appréciation provient d'une observation directe et primaire de l'objet, tantôt il dérive également de la réalité perçue, mais il est interprété selon des principes de nature sociale ou psychologique, avant même que le comportement de la personne en question soit exprimé dans le jugement.

a) le_jugement_direct

Certains adjectifs comme "pudique-son oeil dehors", "actif-paresseux" et "intelligent-ignorant" décrivent directement une conduite ou une réalité sociologique et se prêtent à une appréciation directe: "Tous les PC que je connais, ont leur oeil dehors et sont plus actifs et instruits que le PM". Le contenu de ce type de jugement est déterminé par le comportement de la personne signifiée ou par sa situation de fait et définit assez fidèlement le reflet apparent de la réalité perçue.

b) le jugement indirect

Les sujets partent ici d'une conduite précise qu'ils interprètent ensuite selon des principes, d'ordre sociologique par exemple. Les sujets remarquent que le PC rend visite à une femme seule à la maison. La société orientale soupçonne immédiatement tout homme surpris dans cette situation. D'après ce principe, basé sur des expériences réelles, les sujets soupçonnent le PC.

Instruits et Jeunes expliquent souvent le comportement du prêtre à partir de principes psychologiques:

"Le PC est papillonnant et instable.
Celui qui papillonne est angoissé.
Le PC est angoissé".

"Le PC ne fait que travailler.
Celui qui ne cherche que le travail, n'est pas lui-même.
Le PC n'est pas lui-même, il cherche des compensations, il est angoissé, triste, seul".

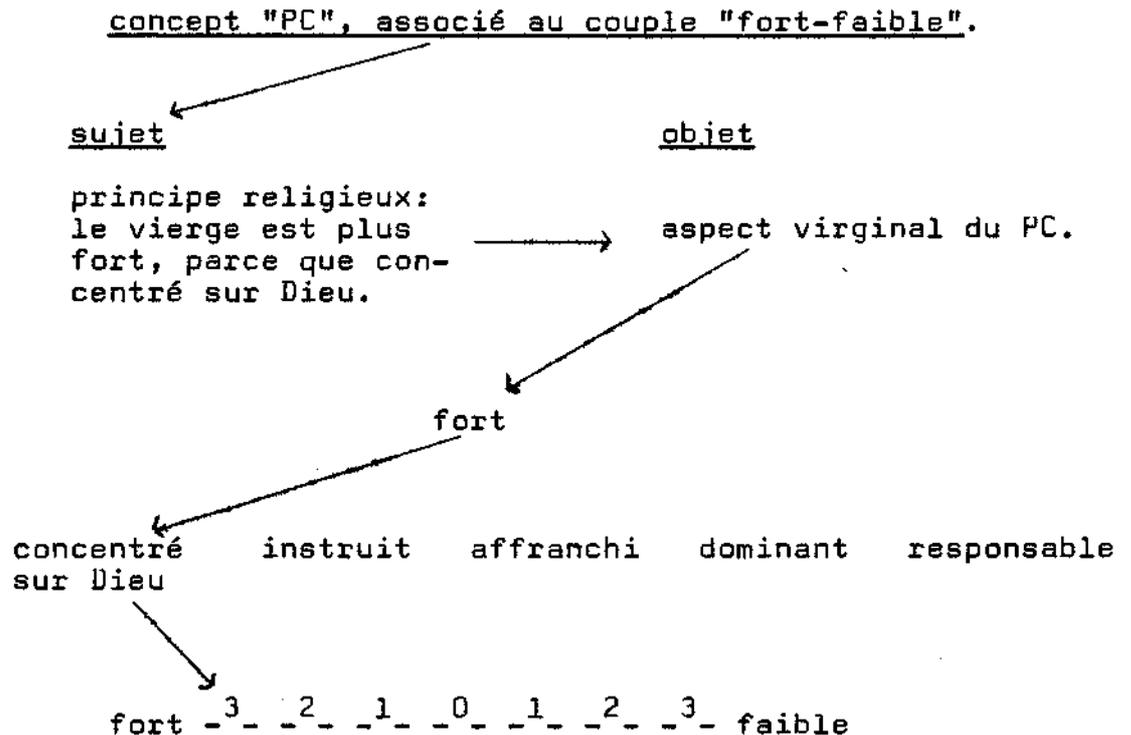
La vérité d'une appréciation, basée sur un énoncé d'ordre sociologique ou psychologique, dépend de la validité de cet énoncé. Dans la mesure où la perception est correcte et la valeur scientifique du principe attestée, le jugement n'est pas stéréotypé.

D) l'importance du processus de médiation pour la signification des adjectifs.

Il convient d'attacher grande importance à la façon dont raisonnent les sujets car la ~~la~~ signification, donnée aux adjectifs, découle de la nature des principes utilisés dans le processus de la connotation. L'adjectif "fort" par exemple, compris à partir de plusieurs principes, peut revêtir autant de significations différentes:

- le PC est plus fort parce que St.Paul le dit.
- Le PC est plus fort parce qu'il n'est pas lié à une famille.
- le PC est moins fort parce qu'il n'a pas de responsabilité.
- le PC est plus fort parce qu'il est vierge, il domine le sexe.
- le PC est moins fort, il a peur du sexe et de la femme.
- le PC est plus fort parce qu'il est instruit.
- le PC est plus fort parce qu'il s'impose.
- le PC est moins fort parce qu'il a besoin de s'imposer.
- le PC est plus fort parce qu'il sait vivre avec sa solitude et son angoisse.

La signification d'un adjectif dépend donc de l'aspect sous lequel l'objet signifié est perçu, et cette perception est déterminée par la mentalité du sujet et par la nature de ses principes:



La méthode d'Osgood nous révèle que le PC est connoté comme un homme saint, énoncé qui n'a de sens que si l'on connaît exactement la signification de l'adjectif "saint". Elle peut se modifier selon les cultures, les pays, les mentalités, les individus. La phrase "le PC est un homme saint" ne revêt peut-être pas le même sens dans la bouche d'un occidental que dans celle d'un oriental. Un homme instruit aura une autre conception de la sainteté et raisonnera à partir d'autres principes que le non instruit.

La méthode de l'analyse factorielle nous a permis de préciser le sens des adjectifs d'après leurs associations avec d'autres adjectifs. L'adjectif "saint" par exemple s'allie au facteur "chasteté". Notamment pour les laïcs, est saint celui qui avant tout est chaste.

Nous avons pu nous rendre mieux compte des divers sens des adjectifs par les justifications que les sujets ont données de leurs réponses. En indiquant, par exemple, pourquoi ils considéraient le PC plus fort que le PM, ils dévoilaient leur façon

de raisonner et le sens que l'adjectif "fort" recouvre à leurs yeux.

CONCLUSION (de la quatrième partie).

La méthode d'Osgood a permis de mesurer la différence entre le PM et le PC selon plusieurs catégories de sujets. Nombre d'entre eux, incapables de formuler un jugement d'après le comportement réel du prêtre, ont livré une image stéréotypée. A cet égard on notera avec intérêt que chaque groupe se crée son propre stéréotype qui s'origine ordinairement dans une attitude de sympathie ou d'antipathie à l'égard du PM et du PC. Les interviews, effectuées à partir de la méthode, donnent le moyen de détecter le rôle de la stéréotypie dans les opinions exprimées et de rejoindre le soubassement affectif des stéréotypes de chaque groupe.

Dans quelle mesure la différence entre le PM et le PC, révélée par la méthode, correspond-elle à la réalité ? Si tous les sujets s'accordent sur l'idée que le PC est nettement plus fort et moderne que le PM, il est probable que leur jugement traduit d'assez près la réalité perçue. Toutefois, il reste à préciser l'aspect sous lequel le PC est considéré comme plus fort. Les différences entre le PM et le PC sont en général suffisamment grandes pour que s'y reconnaisse un lien certain avec la vie concrète du prêtre. La façon d'ailleurs dont les instruits justifient leurs réponses, témoignent du souci de rendre aussi fidèlement que possible la réalité perçue.